

97

Monsieur le Docteur P. D. Cuvillon,

Depuis 44 ans que je m'occupe
d'importantes découvertes dans
l'imprimerie et la peinture, je
n'ai ~~pas~~ ^{obtenu} j'ai quelques fois ~~parlé~~
quelque intérêt dans le public, —
mais cela ~~est~~ ^{était} tellement passager,
que tout retombait aussi-tôt dans
l'oubli.

Mais je vais vous dire quelques
mots sur ma récente découverte de
la « pulvéographie », commencée en
1860, et perfectionnée seulement
depuis 1870. Elle est à mes yeux —
d'une si haute importance, que je
crois qu'elle méritera votre attention,
et que vous voudrez bien la faire
connaître ^{lorsque vous serez en France} aux hommes de l'art,
et aux personnes éclairées de
votre pays.

98
La pulvographie consiste à faire
des clichés aussi minces que du papier,
où l'écriture et le dessin sont à jour;
à se soulever dans l'air une poussière
colorée, et de composition chimique;
à mettre par terre, ou sur une estrade,
ou une table, des clichés ayant chacun
sa feuille de papier blanc par dessous,
et à laisser tomber lentement la
poussière; on enlève le cliché, et l'im-
pression reste imprimée sur le papier.

La poussière est déjà fixée, si le papier
est imbibé d'une eau ayant action
sur elle, ou bien, on peut la fixer
ensuite.

Par ce simple exposé, tout bon en-
tendeur comprendra tout de suite
l'avance, et la portée de cette invention.
Plus de presse, ni de pression quelconque.
C'est comme dans la photographie;
plus de pivots lithographiques, ni de

planets de métal ni de bois.
 et ajoutons à cela, la faculté d'im-
 primer à la fois, cent clichés exposés
 en même temps dans une salle, et,
 puis que l'on peut faire des clichés
 de toutes grandeurs, la faculté aussi
 d'imprimer les plus larges tissus,
 et les plus grandes feuilles de papier
 qui existent, sans employer la
 moindre pression.

J'ai déjà trouvé le moyen de
 tirer des épreuves avec la même
 célérité que dans la lithographie.

Vous savez, M. le D^r, que la
 Société n'accueille pas les gran-
 des inventions; ce n'est qu'après
 des années, lorsque l'inventeur a
 déjà succombé, que l'on sait en
 profiter. Il en est ainsi au Brésil,
 sans de très rares, mais honorables exceptions,
 au, nationaux et étrangers, on
 est indifférent; et, ~~peu importe si on~~

~~car, on n'est pas habitué~~
 beaucoup encore, si parmi ^{ceux-ci} ~~les~~ ~~étran-~~
~~gers, qui souvent on n'en trouve~~
 pas qui semblent vous reprocher
 le peu d'activité d'un chercheur
 qu'ils ne comprennent pas.

Devenir toutes ~~ces~~ ~~ma~~ ~~tant~~ ~~ce~~
 les mille expériences ^{que j'ai} perdues pen-
 dant 44 ans, ce serait une tâche
 dont trop pénible, et en même
 temps fastidieuse. Cependant
~~le fait de la pulvégraphie, voir~~
 le fait de la pulvégraphie, res-
 sortant de tout cela, me console
 de tant de travaux. Je vais donc
 vous en faire un exposé rapide.

Dans l'année 1830, j'étant
 de retour d'un voyage fluvial que
 je venais de faire, de la rivière
 Tieté à l'Amazonne; je me suis
 fixé à Campinas, ville de planteurs

de cendre à sucre, et de marchands.

J'étais possesseur de deux cent dessins et j'avais écrit un mémoire sur la "vaine des animaux", auquel j'avais donné le titre de "Zoophonie"

Je désirais de publier ces pièces, mais comment le faire, dans un pays qui n'avait ~~aucune~~ n'avait aucune trace des arts de l'imprimerie et du dessin?

Aller à Rio de Jan.^{no} eût été trop cher. Je me mis donc à chercher les moyens d'imprimer moi-même, et j'inventai la "polygraphie", qui avait les propriétés suivantes:

1.^o Plaque faite de l'encre elle-même, ayant la consistance du beurre en hiver, couverte d'un cliché gravé à jour, et s'imprimant sous une pression donnée, à travers le cliché, sur le papier imbibé d'eau, ayant action dissolutive sur l'encre.

2.^o Impression simultanée de toutes

Les conteneurs.

En 1831, étant à Rio, Le Major
Tannay parle de mon invention
à M.^r Edouard Poutais, Ministre
de France, & lequel ~~accusé de~~
~~faire l'insurrection~~ partage l'in-
terêt que mon brave ami a pour
moi. Je vais me présenter à M.^r
Poutais, qui me dit de lui pré-
parer un mémoire et des pièces
polygraphiques, pour qu'il les
envoie au Ministre de l'Intérieur
à Paris. Ayant dû partir
pour Santos, j'imprime en
mer, sur des ballots de marchan-
dises, le portrait d'un indien
Apiaçá, et j'imprime à Santos,
un livre où je décris tout le
procédé polygraphique; j'envoie
ces pièces à M.^r Poutais, qui m'en
accuse réception; mais cela n'a

jamais en de suite).

En 1832 l'idée me vient d'imprimer par l'action de la lumière sur le nitrate argentique, M.^r Correa-de-Mello et moi nous appelons ce procédé, — « Photographie », le portrait d'un indien Mandurucú photographié par moi, a été placé par M.^r Felix Taunay, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts, dans l'album du Prince de Joinville à son premier voyage à Rio. Mais ceci n'est qu'un épisode, car lorsqu'en 1839 j'apprends la découverte de Daguerre, je cesse pour renoncer à la photographie.

Pendant la longue période qui s'est passée de 1834 à 1860, j'imprime de temps en temps

pour le public de Campinas,
mais n'ayant jamais pu
avoir que des presses faites dans
le pays, c'est une ressource
précaire, et je me livre à
des occupations plus lucratives.

J'avais trop souvent le chagrin
de voir des planches de genre
sans nos mauvaises presses,
chaque genre s'imprimait
sur les épreuves, qui, avant
d'arriver à la 10^e ou à la 20^e
étaient insupportables; chaque
insuccès me décourageait pour
bien du temps.

Fatigué enfin, d'être tant de
tant de difficultés, je me dis:
mettons les presses de côté; il
faut qu'il soit aussi facile d'im-
primer, que d'écrire avec des plu-
mes, de l'encre et du papier;
il faut que tout homme opposé,
puisse se plaindre de l'injustice

du sort ce qu'on veut lui imposer.
 c'était justement quand je réparais
 ma maison presque à neuf; la
 poussière des dimorphismes cou-
 vrait toutes les surfaces planes,
 et les objets qui y étaient posés,
 étants enlevés, y laissaient l'em-
 preinte de leurs contours. cela me
 révéla le principe fondamental

de la polygraphie, et les diéris
 à laquelle je consacrais depuis 1830, m'in-

facilité en m'offrant
 la ~~manière~~
 réalisation.

Je ne vous dirai pas, M.^{or}
 le D.^r

J'ai ajouté à cet Exposé, une col-
 lection d'épreuves imprimées
 par la polygraphie, tantôt
 polychromes, tantôt calcos-
 copiques, et des épreuves vicen-
 tes de polygraphie; et j'ai
~~l'honneur de vous assurer~~
 je crois que pour celle-ci, et

pourrait y avoir lieu à
former en France une asso-
ciation dont vous voudriez
~~être Secrétaire~~ pour l'exploiter
exclusivement.

Vous ne manquerez pas de
vous trouver en rapport avec
des hommes marquants dans
les ~~autres~~ sciences, les arts
et l'industrie; parler-leur
de la pulvéographie, et, selon
l'intérêt qui ~~ils~~ peut-
être ils y prendront, tâcher, s'il vous
plait, de former cette association.

Il ne me serait pas difficile
d'aller en France, et la matière
serait la plus simple de tous
les ^{connaissances} matériels des arts ~~d'impression~~.

Vous remarquerez dans la collection
ci annexée, des épreuves inimitables, que
dont il devrait vous en revenir
une juste rétribution,

en qui ont visité en 1844, de la part de l'Académie des Beaux-arts, et des ^{principaux} ~~notables~~ ^{économistes} financiers et commerçants (paroles de M. Philip Taunay), un sentiment d'approbation. En 1846, le Ministre des Finances chargea les Messieurs Lacour et de me demander des explications, que je m'empressai de leur donner.

En M'étant trouvé à Paris, en 1855, je présentai ces épreuves à M. Chev, rue Garancière, n. 8. Il me montra des impressions avec le double en revers, imprimé en juxtaposition, et il me dit: c'est le meilleur moyen que nous avons trouvé pour garantir les billets de Banque des falsifications; mais revenez après demain. Une maladie subite, me fit partir à la tête pour le Brésil.

En 1870, des personnes de ma connaissance qui s'étaient rendus en Allemagne, m'écrivirent que des imprimeurs habiles de ce pays

avancée, désiraient voir non-seulement mes épreuves inimitables, mais la forme dont je me servais; je savais bien qu'ils n'hésitèrent pas à leur en envoyer une, mais je savais bien qu'elle ne leur inspirerait pas de confiance. Et en effet, à peine l'eurent-ils examinée, ils ne voulurent même plus en entendre parler.

Cela est fort naturel, puisque moi-même je ne garantis pas pour le moment, son application aux papiers de valeur, mais quant à son mérite pour empêcher la contrefaçon des objets fabriqués et de consommation, je la garantis dès-à-présent.

Savoir si mes formes inimitables pourront jamais garantir les Billets-de-Banques, c'est selon moi, une question semblable à celle

de la mobilité des caractères typographiques. Si les inventeurs de l'imprimerie, en présentant leurs planches d'une seule pièce de bois mal traitée, eussent déjà mis en avant, la question de la mobilité des caractères, je ne sais pas comment on les aurait accueillis. Ce n'est qu'après eux que le jeune Charles a résolu ce problème, ~~par~~. Quant à moi, je me sens capable de résoudre le mien, ~~à savoir: mais il est~~
~~temps que "le vicillard" disparaît de la scène. ne songe plus~~
~~j'y selon mon habitude, je me~~
~~résigne à son sort, mais je me~~
~~résigne plus facilement que jamais~~
~~à la mort~~

mais je me contente à présent, de poser la question sous cette forme:

« Le Papier inimitable ne peut
pas être contrefait, mais n'étant
pas toujours égal, on peut ad-
mettre une fautive émission qui
aurait quelque ressemblance; donc
il ne garantirait pas les papiers
de valeur. mais le Papier in-
imitable, employé comme étiquettes
ou

ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta (contato@ihf19.org.br).

2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (contato@ihf19.org.br).

4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.